

Fonds national de la Recherche scientifique

Groupe de contact 'Documents rares et précieux'

Résumé de la conférence donnée le 28 novembre 2006 et intitulée :

J.B.A.M. Jobard (1892-1861) et les débuts de la lithographie en Belgique (1816-1830) **Marie-Christine Claes**

Premier photographe belge dès 1839, Jobard a, vingt ans auparavant, joué un rôle important dans l'émergence de la lithographie en Belgique. Le doctorat que je lui ai consacré a notamment permis de combler des lacunes concernant l'histoire de la lithographie, qui constituaient un chaînon manquant pour l'histoire de l'image dans notre pays.

Né en 1792 à Baissey, petit village de Haute-Marne, Jobard entame ses études secondaires à Langres dans le Collège qu'avait fréquenté Denis Diderot. Il poursuit sa formation au Lycée de Dijon. Il entre à 17 ans dans l'administration du cadastre, et on l'envoie arpenter en Hollande, car le récent passage au système métrique donne alors un essor considérable à la cartographie. Après quelques années, ayant compris l'opportunité commerciale que pourrait offrir la lithographie, Jobard donne sa démission du cadastre et s'installe à Bruxelles, où sa présence est attestée en août 1819. Quand il arrive en Belgique, la lithographie y est encore au stade de l'expérimentation et il n'existe pas encore d'atelier important.

Le premier lithographe belge est le peintre Odevaere, en 1816, mais il fait imprimer ses premiers essais à Paris, chez Godefroy Engelmann. Ensuite vient le pharmacien montois Gossart. En juillet 1817, Candido d'Almeida découvre en Flandre orientale une pierre propre à la lithographie. Peu après, le peintre français Innocent Goubaud s'installe à Bruxelles. En septembre 1817, Karl Senefelder, le frère d'Aloys, inventeur de la lithographie arrive à Bruxelles, pour y donner des cours de lithographie. Les archives du duc Louis-Engelbert d'Arenberg ont prouvé le rôle important du duc, par son soutien financier, dans la formation des premiers lithographes belges. En juillet 1818, le peintre anversois Mathieu-Ignace van Brée publie un prospectus annonçant la publication d'un cours de dessins illustré de lithographies. De 1819 à 1821, Jobard imprime les planches des *Annales générales des Sciences physiques*, publiées par l'imprimeur Weissenbruch. Fin 1820, Jobard fonde sa propre imprimerie lithographique, où il engage le jeune Jean-Baptiste Madou. Vient ensuite une série impressionnante de publications par livraisons : Jobard, profitant de l'impact de la presse quotidienne, qui permet d'augmenter le nombre potentiel de lecteurs et d'acheteurs, va lancer d'importants ouvrages par souscription. Le plus célèbre reste le *Voyage pittoresque dans le Royaume des Pays-Bas* (1821-1825). Témoin et acteur de la rapide diversification de la lithographie, Jobard est le plus important éditeur-lithographe des années 1820. Outre ses publications par livraisons, il produit quantité de planches isolées : romances, portraits, plans, vues topographiques, planches d'actualité, costumes, scènes de la révolution belge.

Jobard fait preuve de réelles aptitudes dans les améliorations dont la lithographie lui est redevable. Il augmente la liberté de l'artiste par des innovations techniques et par la variété des moyens : le crayon gras, le pinceau, l'encre diluée. Il cherche à égaler avec les pierres les différentes techniques de taille-douce tout en améliorant la vitesse et la précision et en diminuant le coût de revient. Il facilite le travail de l'ouvrier en améliorant le fonctionnement des presses. Il prend son premier brevet, dans le domaine de l'imprimerie, avec une presse à satiner, en 1824. Il invente une machine à dégrader les ciels ainsi qu'un compas pour tracer de très petits cercles. Il collabore avec le Liégeois Adrien Wittert pour mettre au point une méthode de chromolithographie.

Ruiné suite aux événements de 1830, il se consacre au progrès industriel et devient propriétaire de journaux à partir de 1837. En 1839, il est nommé commissaire du gouvernement belge à l'exposition des arts industriels de Paris. Il achète une chambre daguerrienne et réussit la première photographie belge, une vue de la place des Barricades. En octobre, il réussit le premier portrait, celui d'une jeune fille endormie. On a malheureusement perdu la trace de ces daguerréotypes après qu'ils aient été exposés au salon de Bruxelles.

Le premier au monde, dans l'état actuel des connaissances, Jobard a imaginé, dès 1840, la photolithographie et a pressenti que l'avenir dans le domaine de l'édition serait un procédé de photogravure à plat permettant d'imprimer à la fois le texte et les images. L'histoire lui donne raison, pour preuve l'offset, principale technique actuelle dans le monde de l'imprimerie, qui est un procédé photomécanique à plat.